

Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



FRANCIS Cécilia W. et Robert VIAU, *Littérature acadienne du 21^e siècle*, Moncton, Éditions Perce-Neige, collection « Archipel/APLAQA », 2016, 304 p. ISBN 978-2-89691-154-7

Nicole Nolette

Number 29, Spring 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1051513ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1051513ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)

1916-7334 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Nolette, N. (2016). Review of [FRANCIS Cécilia W. et Robert VIAU, *Littérature acadienne du 21^e siècle*, Moncton, Éditions Perce-Neige, collection « Archipel/APLAQA », 2016, 304 p. ISBN 978-2-89691-154-7]. *Port Acadie*, (29), 143–145. <https://doi.org/10.7202/1051513ar>

Tous droits réservés © Université Sainte-Anne, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

FRANCIS Cécilia W. et Robert VIAU, *Littérature acadienne du 21^e siècle*

Moncton, Éditions Perce-Neige, collection « Archipel/APLAQA », 2016, 304 p.

ISBN 978-2-89691-154-7

Littérature acadienne du 21^e siècle est un ouvrage collectif publié sous la direction de Cécilia W. Francis et Robert Viau, qui regroupe des réflexions savantes portant sur les pratiques scripturaires et culturelles en Acadie depuis l'an 2000. Son objectif est de montrer une évolution dans ces pratiques, de « faire découvrir que la littérature acadienne de même que les productions culturelles acadiennes évoluent et gagnent en complexité » (p. 13). Il est toujours question de l'œuvre continue des artistes qui ont obtenu une reconnaissance dès les années 1970 et 1980 : Antonine Maillet, Herménégilde Chiasson, Jacques Savoie, France Daigle, Jean Babineau, Zachary Richard, Phil Comeau, Serge Patrice Thibodeau sont identifiés ainsi. Certains articles s'intéressent également à la génération qui a succédé à ces pionniers, et dont la production débute entre 1991 et aujourd'hui. La relève nommée, décrite et entérinée par l'ouvrage compte le cinéaste Rodrigue Jean, les dramaturges Mélanie Léger, Marcel-Romain Thériault et Emma Haché et les poètes Kirby Jambon, Jonathan Roy et Georgette LeBlanc.

L'année 2016 a été productive pour l'histoire récente des littératures franco-canadiennes : au début de l'année, Lucie Hotte et François Ouellet publiaient *La littérature franco-ontarienne depuis 1996 – Nouveaux enjeux esthétiques*, collection d'articles portant sur les 20 dernières années de cette littérature, analysées sous la loupe de diverses approches critiques esthétiques. Leur but, auquel font

écho Cécilia W. Francis et Robert Viau dans *Littérature acadienne du 21^e siècle*, était de se dégager des explications identitaires des années 1970 et 1980 pour dévoiler les « préoccupations esthétiques »¹ des écrivains du XXI^e siècle. De même, Francis et Viau décrivent les objets à l'étude comme « nouvelles pistes esthétiques de création » et comme « préoccupations de l'heure des romanciers, des poètes, des dramaturges, des chansonniers et des cinéastes en matière de thèmes, de sujets et de champs d'expérimentation, mais aussi en ce qui concerne des techniques et des modalités d'écriture » (p. 8).

Le résultat en vient aussi à résumer les grands courants analytiques en vogue dans les études littéraires acadiennes en ce début du XXI^e siècle. Catherine Skidds et Andrée-Mélissa Ferron, par exemple, signent des articles sur l'inscription de la littérature dans l'espace, de même que le renversement astucieux de cette équation : la construction de l'espace acadien à partir de l'écriture littéraire. Chantal Richard et Joëlle Papillon suivent les pérégrinations linguistiques de Jean Babineau et de France Daigle pour décrire un mouvement commun de l'enracinement au cosmopolitisme, du cloisonnement au décloisonnement. Johanne Melançon et Robert Viau évoquent également un tel mouvement, la première dans la chanson populaire et le deuxième dans les voyages thématiques par la littérature. L'histoire acadienne récente que ces chercheurs convoquent converge : il y aurait une progression nette entre les récits nationalistes des années 1970 et 1980 et ceux, post-nationalistes, des 25 dernières années. Dans ce discours post-nationaliste commun, l'ouverture à l'autre est de bon augure et signe d'universalité, et l'émancipation du soi passe nécessairement par son éclatement.

Les contributions de Shana McGuire sur le cinéma de Rodrigue Jean, de Maurice Arpin sur celui de Phil Comeau et de Denis Bourque sur le théâtre, apposées à la fin de l'ouvrage, témoignent en quelque sorte de l'ouverture des études littéraires à ces objets, mais aussi de leur exclusion partielle aux marges. Ce sont ces articles qui demeurent le plus près d'une intention de répertorier les pratiques culturelles contemporaines et de les présenter à un

1. Lucie Hotte et François Ouellet (dir.), *La littérature franco-ontarienne depuis 1996 - Nouveaux enjeux esthétiques*, Sudbury, Éditions Prise de parole, 2016, coll. « Agora », quatrième de couverture.

public qui y serait exposé pour la première fois. Dans une visée panoramique semblable, mais dans un style aussi « délié » (p. 179) que « dé-lirant » (p. 180), selon les propres termes de Cécilia Camoin, le corpus de la littérature louisianaise est exposé par le corps, analyse carnavalesque qui rappelle l'« auto-enfantement » (p. 183) si fécond de l'Acadie du Nord.

C'est en définitive les curieux, et non les spécialistes de la littérature acadienne, qui trouveront leur compte dans *Littérature acadienne du 21^e siècle*. Importante exception à cette règle : l'article de Juliette Valcke brille par son originalité, en comparant le récit-recueil *Amédé* de Georgette LeBlanc au texte médiéval *La Chanson de Roland*. Valcke entreprend ici une réflexion sur une filiation au bond qui trouble le parcours évolutionniste de *Littérature acadienne du 21^e siècle*. Ce faisant, elle nous rappelle que l'une des particularités de la littérature acadienne, même aujourd'hui au XXI^e siècle, réside dans son inachèvement comme littérature, dans sa perpétuelle émergence². En ce sens, la filiation entre la littérature acadienne et la littérature médiévale, estimée comme émergente par l'histoire littéraire, montre une autre voie vers l'universalité littéraire. Une voie très semblable à celle qui a fait d'Antonine Maillet une auteure à l'écriture rabelaisienne et une lauréate du prix Goncourt...

Nicole Nolette
University of Waterloo

2. Au sujet de l'autonomisation en cours de la littérature acadienne, voir, entre autres, Raoul Boudreau, « L'institutionnalisation inachevée de la littérature acadienne », dans Hélène Destrempe, Jean Morency et Janine Gallant (dir.), *L'œuvre littéraire et ses inachèvements*, Longueuil, Groupéditions, 2007, p. 153–167.